



**HAL**  
open science

## Un fonds photographique à l'épreuve du temps

Frédérique Gaillard

► **To cite this version:**

Frédérique Gaillard. Un fonds photographique à l'épreuve du temps : Perspectives sur l'exploration contemporaine du fonds Trutat (xix<sup>e</sup> siècle). Culture et Musées, 2024, 43, pp.130-140. 10.4000/11rak . hal-04607583

**HAL Id: hal-04607583**

**<https://hal.science/hal-04607583>**

Submitted on 10 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

---

# Un fonds photographique à l'épreuve du temps. Perspectives sur l'exploration contemporaine du fonds Trutat (XIX<sup>e</sup> siècle)

Frédérique Alexandra Gaillard

---



## Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/culturemusees/11587>

DOI : 10.4000/11rak

ISSN : 2111-4528

## Éditeur :

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes, Avignon Université

## Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2024

Pagination : 130-140

ISBN : 978-2-35768-175-0

ISSN : 1766-2923

Ce document vous est fourni par Université Toulouse 2 - Jean Jaurès



## Référence électronique

Frédérique Alexandra Gaillard, « Un fonds photographique à l'épreuve du temps. Perspectives sur l'exploration contemporaine du fonds Trutat (XIX<sup>e</sup> siècle) », *Culture & Musées* [En ligne], 43 | 2024, mis en ligne le 15 mai 2024, consulté le 10 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/culturemusees/11587> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11rak>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

# Un fonds photographique à l'épreuve du temps

Perspectives sur l'exploration contemporaine du fonds

Trutat (XIX<sup>e</sup> siècle)

Frédérique Alexandra Gaillard  
Université Toulouse II Jean Jaurès

La photothèque du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse a été créée au début des années 2000 à l'époque où l'établissement est entièrement repensé et agrandi à la suite d'une décision politique de la mairie de Toulouse. Le fonds photographique d'Eugène Trutat (1840-1910), premier conservateur du Muséum de Toulouse, a été redécouvert dans le grenier de l'établissement. Il n'a jamais été envisagé de le conserver et de le valoriser avant le début des années 2000. C'est le projet d'un nouvel établissement et les possibilités de la numérisation qui ont déclenché un regain d'intérêt pour ce fonds. Les traitements phy-

sique et documentaire se sont avérés délicats du fait de la complexité des fonds. Certaines plaques nécessitent un travail de recherche, mais cela a permis de rencontrer de nombreux spécialistes et chercheurs. Cette étape a ouvert les portes de la valorisation grâce à une large diffusion numérique, plusieurs projets s'organisant ensuite pour faire découvrir cette œuvre photographique monumentale. Dernièrement, un projet architectural a mis en lumière Eugène Trutat au cœur de Los Angeles. Ses photographies prennent vie grâce à l'audace d'une architecte américaine : Anna Neimark. Le XXI<sup>e</sup> siècle dialogue avec le XIX<sup>e</sup> en

s'appuyant sur des photographies d'un dolmen de la période néolithique et la mise en œuvre de ce projet apporte un

éclairage nouveau sur la manière dont Eugène Trutat appliquait ses théories sur le terrain.

### ■ Brève histoire de la photothèque du Muséum de Toulouse

La photothèque du Muséum de Toulouse est née de la volonté de conserver et de valoriser ses fonds photographiques anciens de plus de 17 000 plaques de verre et tirages photographiques. Les clichés qui composent ce fonds ont pour la plupart été réalisés par le conservateur du muséum, Eugène Trutat, et dans une moindre mesure par d'anciens scientifiques du Muséum et par des professionnels réalisant des travaux de commande. Les thèmes traités sont variés : les Pyrénées et la région, les expositions du musée, des voyages et

missions de recherche, des personnalités du Muséum ou leurs proches, des catastrophes naturelles, etc. Les procédés techniques correspondent à des pratiques photographiques de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle : plaques négatives au collodion humide, plaques stéréoscopiques au gélatino-bromure d'argent, papier albuminé, aristotype, négatifs papier, etc. (fig. 1). Eugène Trutat occupe une place centrale dans la constitution de ce patrimoine, puisqu'il est l'auteur et le collecteur d'un grand nombre de photographies (Gaillard, 2016).



Fig. 1. Plaque de verre négative au collodion. 13 x 18 cm. Inv. MHNT.PHa.138.h01. Fonds Eugène Trutat © Frédérique Gaillard (CC-BY-SA).

Son travail photographique est aujourd'hui réparti dans trois institutions toulousaines. Dans un premier temps, 5 000 photographies appartenant initialement à l'Association des Toulousains de Toulouse et Amis du Vieux-Toulouse ont été déposées à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine de Toulouse en 1974. En 2005, la même association a déposé près de

500 photographies aux Archives municipales de Toulouse. Puis, près de 14 000 clichés du fonds ont été laissés au Muséum par Eugène Trutat lors de son départ en retraite (Giffard, 2015). En 2010, la photothèque s'est enrichie avec des tirages photographiques appartenant à un particulier. Enfin, d'autres acquisitions ont suivi entre 2011 et 2021.

### ■ Richesse d'un témoignage unique du XIX<sup>e</sup> siècle entre sciences et photographie

À l'adolescence, Eugène Trutat se passionne pour les sciences naturelles. Ses premières photographies lui permettent d'obtenir des distinctions avant d'être recruté en tant que premier conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse. Dans les années 1860, Édouard Filhol (1814-1883), premier directeur du Muséum, sollicite ses anciens étudiants de la faculté de médecine, des pharmaciens et des médecins, pour la réalisation d'un musée d'histoire naturelle ouvert au grand public. Eugène Trutat participe au projet et abandonne ses études supérieures à la faculté de médecine de Paris. Il est nommé conservateur en 1865. Il immortalise d'anciens quartiers de Toulouse, des monuments avant leur restauration, mais aussi des secteurs des Pyrénées où l'on observe des évolutions notables des paysages. Du matériel photographique est resté au Muséum après le départ en retraite

d'Eugène Trutat. Il écrit sur de nombreux domaines scientifiques et publie une vingtaine d'ouvrages sur la photographie. Parmi ceux qui font date, on peut retenir chez Gauthier-Villars *La Photographie appliquée à l'histoire naturelle* (Trutat, 1884). Il donne aussi des conférences sur divers sujets, qu'il illustre en projetant des plaques photographiques préalablement reproduites (Gaillard, 2019) (fig. 2). Par la suite, il reprend la direction du Muséum de 1890 à 1900. Après son départ en retraite, il poursuit ses recherches et ses publications sur la photographie dans la *Revue suisse de photographie*.

À l'époque, ses travaux sur les techniques photographiques l'amènent à associer le tout nouveau procédé au gélatino-bromure d'argent au support ancien utilisé par les pionniers de la photographie : le papier. Dans les années 1880, le recours au papier comme support est complètement



Fig. 2. Série de plaques photographiques pour la projection destinées à illustrer les conférences d'Eugène Trutat © Frédérique Gaillard (CC-BY-SA).

tombé en désuétude. L'idée d'associer la sensibilité et la rapidité de l'émulsion au gélatino-bromure d'argent à la souplesse et à la légèreté d'un support papier est moderne. Elle anticipe les supports souples transparents à base de cellulose (nitrate et acétate) qui feront la gloire des procédés négatifs au gélatino-bromure d'argent jusqu'à la fin du xx<sup>e</sup> siècle (Lebart & Gaillard, 2011). En 2010, treize négatifs papier au format d'environ 30 x 40 cm sont retrouvés dans une collection privée et rachetés par le Muséum (fig. 3)<sup>1</sup>. L'œuvre d'Eugène Trutat, d'une grande

richesse, est un témoignage unique. La grande quantité de photographies réalisées illustre sa capacité à se déplacer dans les lieux les plus reculés et les plus difficiles d'accès, comme dans les Pyrénées. Certains clichés sont même des témoignages rares (inondations de 1875, certains secteurs des Pyrénées, glaciers des Pyrénées à des saisons différentes, etc.). C'est à croire qu'il photographiait aussi pour les chercheurs d'aujourd'hui ! Son statut de conservateur a peut-être eu une influence sur sa pratique photographique et sur la conservation des plaques de verre.

1. Le négatif papier est un procédé mis au point par Eugène Trutat lui-même. Si les écrits du photographe prouvent que ce procédé a été utilisé à plusieurs reprises, seuls quelques documents ont été retrouvés. Les clichés conservés par le collectionneur comportaient la mention « Trutat ». L'étude de ces photographies a pu démontrer qu'il en était bien l'auteur.



Fig. 3. Deux négatifs papier au format 30 x 40 cm présentés lors de l'exposition *Rude forms among us* (2020) © Frédérique Gaillard (CC-BY-SA).

### ■ Recherches et enquêtes sur le fonds photographique

Les premières recherches ont montré que des informations qui accompagnaient le fonds photographique étaient manquantes, approximatives, fausses, voire contradictoires. Eugène Trutat a parfois identifié les clichés des années après les prises de vue, d'où les erreurs reportées sur les enveloppes qui protégeaient les plaques de verre. Les années 2000 à 2010 correspondent à la multiplication des opérations de numérisation dans les institutions patrimoniales et font émerger des photographies et des archives qui complètent la connaissance de l'œuvre d'Eugène Trutat : des cahiers d'inventaire, des publications, des articles de presse, des comptes rendus de sociétés savantes, etc. Ces projets de numérisation et de valorisation facilitent l'accès à une grande quantité d'informations inédites et indispensables. Il nous a fal-

lu identifier l'écriture d'Eugène Trutat pour la confronter à celle des archives et des enveloppes originales qui abritaient les plaques de verre. Une lecture minutieuse des photographies a permis d'identifier des personnes, des lieux, des bâtiments, des monuments, des costumes, etc. La reconnaissance des lieux photographiés, de la localisation de la prise de vue (Pyrénées), du matériel photographique et des procédés anciens aide à dater et à contextualiser les clichés. Des archives et des cahiers d'inventaire sont conservés dans plusieurs institutions et d'autres ont été retrouvés au cours des recherches (fig. 4). Géographes, glaciologues, préhistoriens, pyrénéistes, conservateurs du patrimoine, historiens de la photographie se sont succédé pour enquêter et participer à l'identification des plaques. La sollicitation d'experts a

constitué une étape fastidieuse, mais indispensable à la compréhension du fonds. Ce long travail d'enquête, souvent minoré, a nécessité une liberté d'action impulsée par la direction du

Muséum, qui a repositionné les fonds photographiques au cœur des collections patrimoniales de l'établissement et non comme simple documentation annexe.

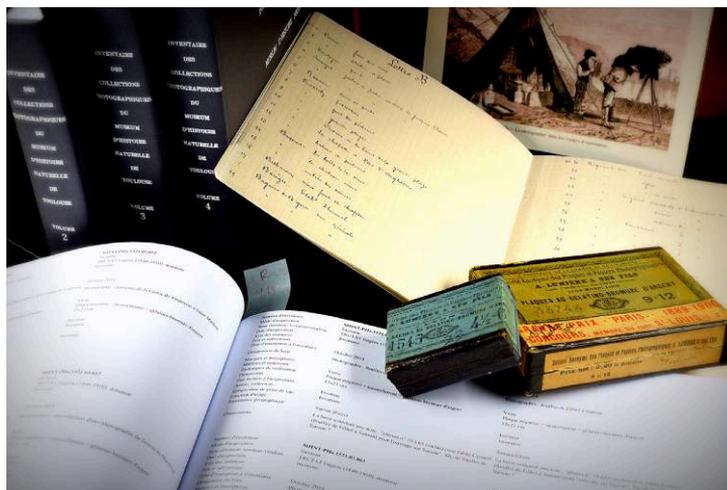


Fig. 4. En haut à droite, de petits cahiers d'écolier utilisés comme cahiers d'inventaire ont été retrouvés et ont permis l'identification de plaques de verre. Autour, les cahiers d'inventaire contemporains réalisés en 2015 et rédigés grâce à des années de recherche  
© Frédérique Gaillard (CC-BY-SA).

## ■ Valorisation des collections du Muséum de Toulouse sur Wikipédia

Ancré dans les problématiques contemporaines, le Muséum est présent sur de nombreux réseaux et médias sociaux : Facebook, X (ex-Twitter), Tumblr, Flickr, Scoop.it, Babelio, del.icio.us, Pinterest, Instagram, etc. Le projet Phoebus, débuté en 2010, investit l'encyclopédie en ligne Wikipédia. Il consiste à photographier progressivement les collections conservées dans

les réserves pour les valoriser. Une sélection de photographies d'Eugène Trutat a ainsi été versée sur Wikimedia Commons<sup>2</sup>. Avec la notoriété de la plateforme collaborative et son référencement sur Google, ce média social offre aux collections une visibilité planétaire, mais dont les répercussions sont difficilement quantifiables, car les photographies sont librement

2. Wikimedia Commons est la médiathèque en ligne de l'encyclopédie Wikipédia.

téléchargeables, ce qui ne permet pas de référencer toutes leurs réutilisations dans le monde (Gaillard, 2017). Cette visibilité fait découvrir aux chercheurs

étrangers et aux artistes les photographies en haute définition qui peuvent être librement valorisées.

### ■ Relecture d'une série photographique à travers une œuvre architecturale d'Anna Neimark

Chaque photographie du fonds Eugène Trutat déposée sur les médias sociaux a été vue plusieurs centaines de fois, ce qui a permis à une architecte américaine de découvrir son œuvre. Anna Neimark est enseignante à l'école d'architecture SCI-Arc et directrice de First Office, un cabinet d'architectes<sup>3</sup> situé au cœur de Los Angeles. Les projets de ce cabinet se sont principalement concentrés sur les réhabilitations résidentielles, les bureaux et les installations dans des galeries<sup>4</sup>. First Office a reçu plusieurs distinctions lors de concours<sup>5</sup>, notamment la nomination en tant que finaliste du MoMA PS1 Young Architects Program 2016. Avant de rejoindre la faculté de SCI-Arc comme enseignante, Anna Neimark a suivi un parcours universitaire à Princeton et Harvard<sup>6</sup>. Elle

s'est intéressée aux dolmens français et plus particulièrement à ceux photographiés par Eugène Trutat à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle s'inspire de l'œuvre de l'historien de l'art français Yve-Alain Blois, qui interroge le dépassement de l'antagonisme entre forme et contenu. Yve-Alain Blois s'est intéressé à l'un des mouvements de l'art moderne, le suprématisme, représenté notamment par l'architecte, photographe et designer El Lissitzky, qui explore différentes formes d'expression de l'espace, en ayant recours à différents médiums artistiques : peinture, dessin, assemblage, photomontage, typographie, design d'exposition, etc. Anna Neimark a réalisé des reconstitutions 3D par une modélisation du mégalithe photographié par Eugène Trutat. Elle a modélisé plusieurs dolmens, dont celui de Vaour

3. Fondé avec Andrew Atwood en 2011.

4. Ils ont été largement publiés dans les revues *Log*, *Future Anterior*, *Perspecta*, *Project* et *Think Space Pamphlets*, et ont récemment été compilés dans un livre publié par la Graham Foundation dans la série « Treatise » en 2015, intitulé *Nine Essays*.

5. Le prix de la Ligue d'architecture, celui du journal *The Architect's Newspaper* dans la catégorie « Best of Young Architects ».

6. Anna Neimark a enseigné à l'université de Californie du Sud et a travaillé à l'Office for Metropolitan Architecture à Rotterdam et à New York. Elle est diplômée en architecture de l'université de Princeton, après avoir suivi le programme M.Arch 1 de la Graduate School of Design (GSD) de Harvard.



Fig. 5. Tirages photographiques présentés lors de l'exposition *Rude forms among us*  
© Frédérique Gaillard (CC-BY-SA).

dans le Tarn. En 2019, elle sollicite la photothèque du Muséum pour consulter le fonds et présenter son projet. Cette démarche a abouti à la création d'une exposition dont Anna Neimark et moi-même avons assuré le commissariat. L'exposition *Rude forms among us*, présentée à la SCI-Arc Gallery à Los Angeles du 31 janvier au 27 mars 2020, a réuni une œuvre architecturale de grande envergure symbolisant un dolmen et une sélection de photographies d'Eugène Trutat, dont deux négatifs papier présentés pour la première fois<sup>7</sup>. Ce projet entre exposition et installation revisite ce que l'histo-

rien de l'architecture James Fergusson appelait « *rude stone monument* » (Fergusson, 1872)<sup>8</sup>.

Avant de circuler dans l'œuvre architecturale d'Anna Neimark, les visiteurs sont invités à découvrir les photographies d'Eugène Trutat. Une première série de tirages contemporains au charbon<sup>9</sup>, réalisés d'après numérisation de plaques de verre au gélatino-bromure d'argent, permet de découvrir notamment le mégalithe de Vaour dans le Tarn, photographié de face, de profil et de trois quarts. Le parcours comprend deux parties. La mise en vue des photographies est très

7. Œuvre architecturale d'Anna Neimark avec une mise en vue des photographies par Frédérique Gaillard.

8. Séminaire « Exhibition Discussion », organisé pour l'ouverture de l'exposition *Rude forms among us* par Anna Neimark, avec Benjamin Weisgall (membre de l'équipe de l'exposition chez First Office) et Frédérique Gaillard (Muséum d'histoire naturelle de Toulouse), SCI-Arc, Los Angeles, le 31 janvier 2020.

9. L'impression Piezography Charbon est un procédé noir et blanc achromatique qui offre l'une des plus profondes densités des noirs possible et permet d'obtenir des nuances de gris.

épurée, avec un encadrement noir très fin qui laisse toute sa place à la photographie. La première partie plonge le visiteur dans le XIX<sup>e</sup> siècle d'Eugène Trutat et de ses contemporains, et la seconde propose une lecture contemporaine des mégalithes (fig. 5).

En déambulant dans l'œuvre architecturale, le visiteur découvre sur

un piédestal deux grands négatifs papier où l'on peut apercevoir le dolmen de Vaour de profil et de trois quarts (Neimark, 2022). L'architecte joue ainsi avec les matériaux en opposant la légèreté d'une œuvre architecturale en bois à la lourdeur des dolmens en pierre (fig. 6).



Fig. 6. Entrée de l'œuvre architecturale d'Anna Neimark dans la galerie de SCI-Arc, janvier 2020 © Frédérique Gaillard (CC-BY-SA).

L'analyse détaillée des fonds et les différents travaux de recherche sur l'œuvre d'Eugène Trutat ont permis la création de plusieurs projets de valorisation. La diffusion du fonds sur Wikimedia Commons l'a fait connaître auprès de chercheurs, d'artistes, d'architectes, etc. Après des années de travail sur la mise en œuvre d'une so-

lution de Digital Asset Management<sup>10</sup>, la photothèque est enfin en ligne sur le nouveau site du Muséum de Toulouse. Si un important travail a été réalisé sur ce fonds, il reste encore beaucoup de zones d'ombre. Pour de multiples raisons, la retranscription et l'indexation des informations collectées n'ont pas toujours pu être possibles.

10. L'expression Digital Asset Management (DAM) signifie gestion des données numériques en français. Elle désigne les solutions logicielles permettant de stocker, d'organiser et de partager les médias numériques d'une institution ou d'une entreprise.

Le recensement des études qui ont été menées ces dernières années montre que le fonds est incomplet. Eugène Trutat était un homme moderne. Ce travail photographique doit être aussi vu et analysé avec un regard contemporain pour apprécier la complexité de cette œuvre dont les thèmes font écho aux enjeux sociaux et climatiques actuels, car des glaciologues et des géographes se sont penchés sur ce fonds<sup>11</sup>. L'œuvre d'Anna Neimark est une expérience originale qui montre com-

ment un patrimoine peut faire découvrir une œuvre photographique dans des projets originaux et inattendus. Cette œuvre a ensuite été réaménagée pour devenir un atelier d'artiste à Palm Springs. La visibilité sur internet de l'œuvre d'Eugène Trutat multiplie les pistes et occasions de valorisation. Comme l'architecte Anna Neimark souhaiterait présenter ce travail en Europe, Eugène Trutat n'a pas fini de voyager et de s'illustrer dans des projets novateurs.

## Bibliographie

BLOIS (Yve-Alain). 1976. « Malevitch, le carré, le degré zéro ». *Macula*, 1, p. 28-47.

FERGUSON (James). 1872. *Rude Stone Monuments in All Countries*. Londres : John Murray.

GAILLARD (Frédérique). 2016. « Organisation d'une photothèque polymorphe dans un muséum en perpétuel mouvement : Le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse et ses 150 ans de photographies », p. 127-136 in *Musées, centres de sciences et réseaux documentaires. S'organiser et produire /* sous la direction de Stéphane Chevalier. Dijon : Ocim (Les Dossiers de l'Ocim), en ligne : <https://ocim.fr/ouvrage/musees-centres-de-sciences-reseaux-documentaires> [consulté le 12 mai 2023].

GAILLARD (Frédérique). 2017. « Enjeux et stratégies de communication des collections du Muséum de Toulouse sur Wikipédia (2010-2017) ». Communication présentée lors de la journée professionnelle « Bibliothèques numériques, patrimoine et documentation », organisée par Stéphane Chevalier du réseau Must et Isabelle Arnoux, Musée national de l'éducation (Munaé), le 20 juin 2017, en ligne : <https://hal.science/hal-03643958v1> [consulté le 14 décembre 2023].

GAILLARD (Frédérique). 2019. « Sciences, enseignement et photographie : les indissociables activités d'Eugène Trutat (1840-1910) », p. 205-218 in *La Plaque photographique. Un outil pour la fabrication et la diffusion des savoirs (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) /*

---

11. Cette approche scientifique du fonds a été mise en œuvre dans le travail photographique de Grégoire Eloy, qui a réalisé un suivi du glacier d'Ossoue (Pyrénées-Atlantiques) en 2021 aux côtés des glaciologues du Centre d'études spatiales de la biosphère (Cesbio, CNRS/Observatoire Midi-Pyrénées) et de l'association Moraine pour la Résidence 1+2 (« Photographie & Sciences »), en partenariat avec le CNRS Occitanie.

sous la direction Denise Borlée et Hervé Doucet. Actes du colloque international « Plaques photographiques, fabrication et diffusion des savoirs » (Strasbourg, 16-18 mars 2016). Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg.

GIFFARD (Christophe). 2015. *Collection photographique Eugène Trutat*. *Radiodynamique.net*. Toulouse, en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=x5V7rg6m7tQ> [consulté le 2 décembre 2023].

LEBART (Luce) & GAILLARD (Frédérique). 2011. « Eugène Trutat : un naturaliste sur le terrain de la photographie », p. 180-207

in *Eugène Trutat, savant et photographe* / sous la direction François Bordes et Marie-Dominique Labails. Toulouse : Éditions du Muséum de Toulouse.

NEIMARK (Anna). 2022. « Rude forms among us: Contemporary construction of prehistoric ruins ». *Architectural Design*, 92 (2), special issue : *Alt-Form: Indeterminacy and Disorder*, p. 60-67, en ligne : <https://doi.org/10.1002/ad.2794> [consulté le 12 mai 2023].

TRUTAT (Eugène). 1884. *La Photographie appliquée à l'histoire naturelle*. Paris : Gauthier-Villars.

**MOTS-CLÉS:** photographie, patrimoine photographique, numérisation, valorisation, modélisation 3D, architecture, exposition

## Biographie

**FRÉDÉRIQUE ALEXANDRA GAILLARD** est enseignante-chercheuse à l'université Toulouse II Jean Jaurès et membre du Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (Lerass). Entre 2005 et 2021, elle a occupé la fonction de responsable de la photothèque au Muséum de Toulouse, où elle travaillait sur la gestion et la valorisation de collections photographiques (métadonnées, numérisation, mise en œuvre d'un Digital Asset Management, etc.). Ses recherches portent sur le photojournalisme, la photographie aérienne ainsi que la conservation, la patrimonialisation et la valorisation des photographies. Elle a fait sa thèse sur les archétypes dans le photojournalisme et a aussi publié sur l'œuvre photographique d'Eugène Trutat (1840-1910), premier conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse.

Identifiant ORCID : 0000-0001-7847-7501

→ [frederique.gaillard\[at\]univ-tlse2.fr](mailto:frederique.gaillard[at]univ-tlse2.fr)